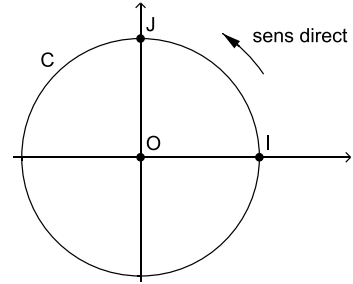


Trigonométrie

1. Repérage sur le cercle trigonométrique et radian

❖ Le cercle trigonométrique

Définition. Le plan est muni d'un repère orthonormé $(O; I, J)$.
 Le cercle trigonométrique est le cercle de centre O , de rayon 1, orienté dans le sens indiqué par la flèche (appelé sens direct), c'est-à-dire dans le sens inverse des aiguilles d'une montre.

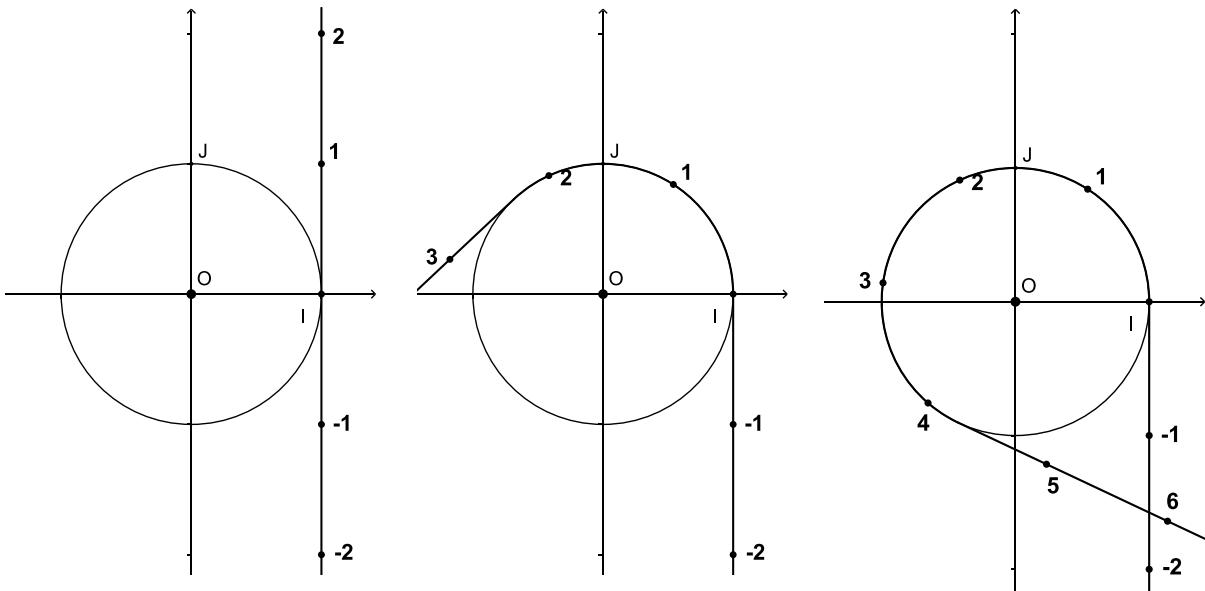


On trace la tangente en I au cercle trigonométrique C et on munit cette droite du repère (I, A) avec $IA = OI = 1$: elle représente la droite des réels.

On enroule cette droite des réels autour du cercle C : la demi-droite $[IA)$ s'enroule dans le sens direct et la demi-droite $[IA')$ s'enroule dans le sens indirect.

Propriété. Tout point N d'abscisse x de la droite des réels vient se superposer à un point $M(x)$ du cercle C , et on associe ainsi à tout réel x un unique point $M(x)$ du cercle trigonométrique appelé image de x sur C .

Réciproquement, tout point M' du cercle C est l'image d'un réel x' ; il est alors aussi l'image des réels $x' + 2\pi$, $x' + 4\pi$, ..., $x' - 2\pi$, $x' - 4\pi$, ...



Le début de l'enroulement de la demi-droite $[IA)$

Définition. On dit que deux réels x et x' sont congrus modulo 2π s'il existe un entier k tel que $x = x' + 2k\pi$. Autrement dit x et x' diffèrent d'un multiple de 2π .
 On note $x \equiv x' [2\pi]$.

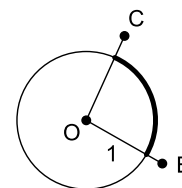
Définition. Lorsque le nombre x vient se superposer au point M du cercle trigonométrique, on dit que x est une abscisse curviligne de M .

Exemple

Le réel $\frac{\pi}{2}$ est une abscisse curviligne de J . En effet puisque le cercle trigonométrique a pour rayon 1, son périmètre vaut 2π et la longueur de l'arc IJ (un quart de cercle) vaut $\frac{2\pi}{4} = \frac{\pi}{2}$. Les autres abscisses curvilignes de J sont $\frac{\pi}{2} + 2\pi = \frac{5\pi}{2}$, $\frac{\pi}{2} + 4\pi = \frac{9\pi}{2}$, ..., $\frac{\pi}{2} - 2\pi = -\frac{3\pi}{2}$, $\frac{\pi}{2} - 4\pi = -\frac{7\pi}{2}$, ...

Remarque. Lorsque l'abscisse curviligne x du point N appartient à l'intervalle $[0; 2\pi]$, elle est égale à la longueur de l'arc de cercle d'origine I et d'extrémité le point $M(x)$.

Définition. Le radian est l'unité de mesure des angles telle que la mesure en radian d'un angle est égale à la longueur de l'arc que cet angle intercepte sur un cercle de rayon 1.



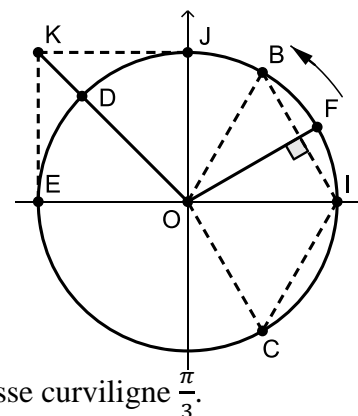
On a ainsi une nouvelle unité de mesure d'angle dans laquelle $180^\circ = \pi$ rad puisque la longueur du demi-cercle trigonométrique est π .

Par proportionnalité, voici les valeurs à connaître.

Degré	0°	30°	45°	60°	90°	180°
Radians	0 rad	$\frac{\pi}{6}$ rad	$\frac{\pi}{4}$ rad	$\frac{\pi}{3}$ rad	$\frac{\pi}{2}$ rad	π rad

Exemple

On considère le cercle trigonométrique. Les triangles OIB et OIC sont des triangles équilatéraux et $OJKE$ est un carré. La diagonale de ce carré coupe le cercle en D , la hauteur issue de O dans le rectangle OIB coupe le cercle en F . Trouver une abscisse curviligne des points B, D, F et C .

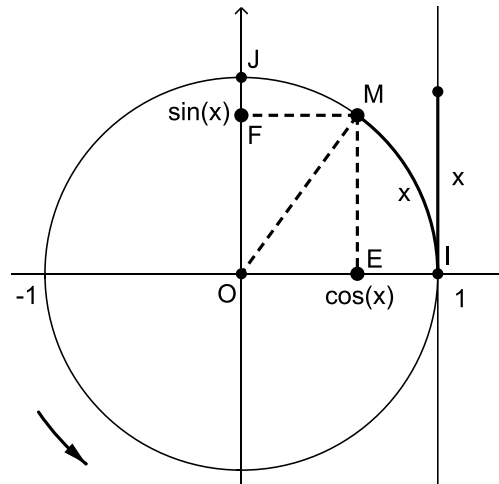


Réponse.

- Le triangle OIB est équilatéral, l'angle \widehat{IOB} a une mesure de 60° . Or $60^\circ = \frac{1}{3} \times 180^\circ$, donc l'arc IB a pour longueur $\frac{1}{3} \times \pi = \frac{\pi}{3}$ ($\widehat{IOB} = \frac{\pi}{3}$ rad). Donc B a pour abscisse curviligne $\frac{\pi}{3}$.
- On a $\widehat{IOD} = \widehat{IOJ} + \widehat{JOD} = 90^\circ + 45^\circ = 135^\circ$. Or $135^\circ = \frac{3}{4} \times 180^\circ$, donc la longueur de l'arc ID est $\frac{3\pi}{4}$. Le point D a donc pour abscisse curviligne $\frac{3\pi}{4}$.
- L'angle \widehat{IOF} mesure 30° , donc l'arc IF a pour longueur la moitié de l'arc IB . Une abscisse curviligne de F est donc $\frac{1}{2} \times \frac{\pi}{3} = \frac{\pi}{6}$.
- La longueur de l'arc IC est également $\frac{\pi}{3}$ mais puisqu'on tourne dans le sens indirect, une abscisse curviligne de C est $-\frac{\pi}{3}$, mais aussi $-\frac{\pi}{3} + 2\pi = \frac{5\pi}{3}$.

2. Cosinus et sinus d'un réel

Définition. On considère un réel x et M le point d'abscisse curviligne x sur le cercle. On appelle cosinus de x l'abscisse de M et sinus de x l'ordonnée de M .



Théorème.

1. Pour tout réel x , on a $-1 \leq \cos x \leq 1$ et $-1 \leq \sin x \leq 1$.
2. Pour tout réel x , on a $(\cos x)^2 + (\sin x)^2 = 1$.

Exemple

Considérons un réel x appartenant à l'intervalle $[\frac{\pi}{2}; \pi]$ tel que $\cos x = -\frac{3}{5}$ et soit M ayant x pour abscisse curviligne.

Plaçons le point M : puisque $x \in [\frac{\pi}{2}; \pi]$, ce point appartient au deuxième quadrant. On place le point de coordonnées $(-\frac{3}{5}; 0)$ puis on construit la perpendiculaire à (OI) passant par ce point. L'intersection de cette droite avec deuxième quadrant est M .

Calculons le sinus de x . D'après le théorème, on a

$$(\cos x)^2 + (\sin x)^2 = 1,$$

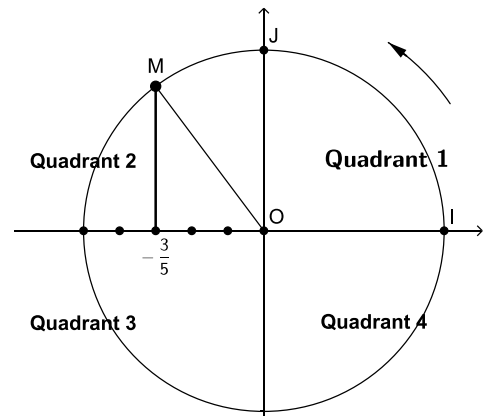
donc $(\sin x)^2 = 1 - (\cos x)^2$ puis

$$(\sin x)^2 = 1 - \left(-\frac{3}{5}\right)^2 = \frac{16}{25} = \left(\frac{4}{5}\right)^2,$$

d'où l'on déduit que

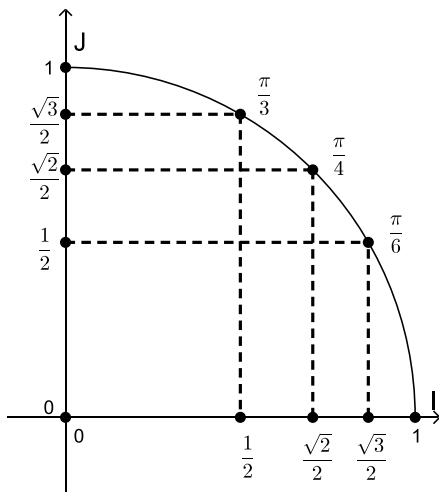
$$\sin x = \frac{4}{5} \text{ ou } \sin x = -\frac{4}{5}.$$

Or comme M est situé dans le deuxième quadrant, on a $\sin x > 0$, donc $\sin x = \frac{4}{5}$.



❖ Valeurs remarquables du cosinus et du sinus

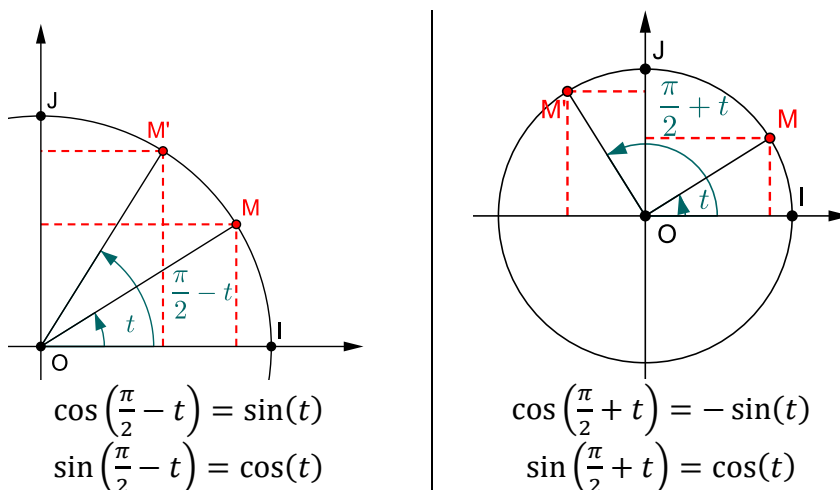
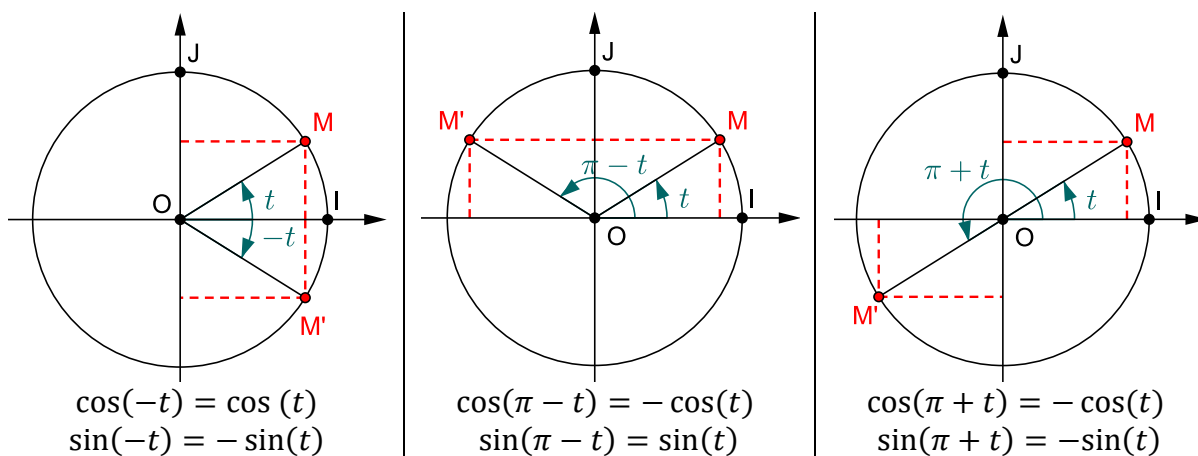
À l'aide du théorème de Pythagore (dans un triangle rectangle isocèle pour $\frac{\pi}{4}$ et dans un triangle équilatéral pour $\frac{\pi}{6}$ et $\frac{\pi}{3}$), on démontre les égalités résumées dans le tableau suivant.



x	0	$\frac{\pi}{6}$	$\frac{\pi}{4}$	$\frac{\pi}{3}$	$\frac{\pi}{2}$
$\cos x$	1	$\frac{\sqrt{3}}{2}$	$\frac{\sqrt{2}}{2}$	$\frac{1}{2}$	0
$\sin x$	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{\sqrt{2}}{2}$	$\frac{\sqrt{3}}{2}$	1

❖ Angles associés

Pour tout réel t , on a les égalités suivantes.



❖ Équations trigonométriques

Théorème. Soit u et v deux réels.

- L'égalité $\cos u = \cos v$ équivaut à $u \equiv v [2\pi]$ ou $u \equiv -v [2\pi]$;
- L'égalité $\sin u = \sin v$ équivaut à $u \equiv v [2\pi]$ ou $u \equiv \pi - v [2\pi]$.

Exemple

Déterminons les réels qui ont $\frac{1}{2}$ comme sinus. Cela revient à résoudre l'équation $\sin x = \frac{1}{2}$ ou encore $\sin x = \sin \frac{\pi}{6}$. D'après le théorème, on a $x \equiv \frac{\pi}{6} [2\pi]$ ou $x \equiv \pi - \frac{\pi}{6} [2\pi]$ donc les nombres ayant $\frac{1}{2}$ pour sinus sont ceux de la forme $\frac{\pi}{6} + 2k\pi$ ou $\frac{5\pi}{6} + 2k\pi$, avec k un entier.

Exemple

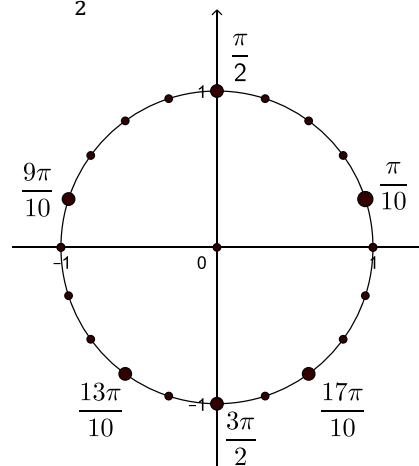
Résoudre l'équation $\cos 3x = \sin 2x$ sur \mathbb{R} puis sur $[0; 2\pi[$. Placer ces solutions sur le cercle trigonométrique donné où l'on a divisé le cercle en 20 arcs de même longueur.

Réponse. On commence par se ramener à une équation ne faisant intervenir que du cosinus ou du sinus : $\cos 3x = \sin 2x \Leftrightarrow \cos 3x = \cos\left(\frac{\pi}{2} - 2x\right)$. On applique alors le théorème.

$$\begin{aligned} \cos 3x = \cos\left(\frac{\pi}{2} - 2x\right) &\Leftrightarrow 3x = \frac{\pi}{2} - 2x + 2k\pi \text{ ou } 3x = -\left(\frac{\pi}{2} - 2x\right) + 2k\pi \\ &\Leftrightarrow 5x = \frac{\pi}{2} + 2k\pi \text{ ou } x = -\frac{\pi}{2} + 2k\pi \\ &\Leftrightarrow x = \frac{\pi}{10} + k \times \frac{2\pi}{5} \text{ ou } x = -\frac{\pi}{2} + 2k\pi \end{aligned}$$

Pour obtenir les solutions sur $[0; 2\pi[$, on remplace k par 0, 1, 2, 3, 4 dans le premier groupe de solution et par 1 dans le second groupe. Ainsi :

$$S_{[0; 2\pi[} = \left\{ \frac{\pi}{10}, \frac{\pi}{2}, \frac{9\pi}{10}, \frac{13\pi}{10}, \frac{3\pi}{2}, \frac{17\pi}{10} \right\}.$$



3. Formules d'addition et de duplication

Théorème (formule d'addition). Pour tous réels a et b on a

1. $\cos(a - b) = \cos a \cos b + \sin a \sin b$
2. $\cos(a + b) = \cos a \cos b - \sin a \sin b$
3. $\sin(a - b) = \sin a \cos b - \sin b \cos a$
4. $\sin(a + b) = \sin a \cos b + \sin b \cos a$

Démonstration.

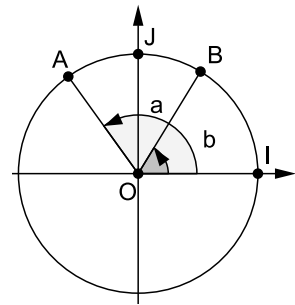
1. Soit A et B les points du cercle trigonométrique d'abscisse curviligne a et b . Alors $(\overrightarrow{OB}; \overrightarrow{OA}) = a - b$, et comme $OA = OB = 1$, il vient

$$\overrightarrow{OA} \cdot \overrightarrow{OB} = OA \times OB \times \cos(\overrightarrow{OB}; \overrightarrow{OA}) = \cos(a - b).$$

D'autre part dans le repère orthonormé $(O; I, J)$, les coordonnées de A sont $(\cos a; \sin a)$ et celles de B sont $(\cos b; \sin b)$, d'où

$$\overrightarrow{OA} \cdot \overrightarrow{OB} = \cos a \cos b + \sin a \sin b,$$

ce qui démontre bien l'égalité.



2. Écrivons d'après la formule précédente

$$\cos(a + b) = \cos(a - (-b)) = \cos a \cos(-b) - \sin a \sin(-b).$$

Comme $\cos(-b) = \cos b$ et $\sin(-b) = -\sin b$, on a la formule annoncée.

3. En se souvenant des formules $\sin x = \cos\left(\frac{\pi}{2} - x\right)$ et $\cos x = \sin\left(\frac{\pi}{2} - x\right)$ et en utilisant 2., il vient

$$\begin{aligned} \sin(a - b) &= \cos\left(\frac{\pi}{2} - (a - b)\right) = \cos\left(\frac{\pi}{2} - a + b\right) \\ &= \cos\left(\frac{\pi}{2} - a\right) \cos b - \sin\left(\frac{\pi}{2} - a\right) \sin b = \sin a \cos b - \cos a \sin b. \end{aligned}$$

4. En remplaçant b par $-b$ on obtient l'égalité 4. ■

Exemple A

Calculons $\cos\left(\frac{\pi}{12}\right)$ en remarquant que $\frac{\pi}{12} = \frac{\pi}{3} - \frac{\pi}{4}$.

$$\cos\left(\frac{\pi}{12}\right) = \cos\left(\frac{\pi}{3} - \frac{\pi}{4}\right) = \cos\frac{\pi}{3} \cos\frac{\pi}{4} + \sin\frac{\pi}{3} \sin\frac{\pi}{4} = \frac{\sqrt{3}}{2} \times \frac{\sqrt{2}}{2} + \frac{1}{2} \times \frac{\sqrt{2}}{2} = \frac{\sqrt{6} + \sqrt{2}}{4}.$$

Théorème (formule de duplication). Pour tout réel a on a

- $\cos 2a = \cos^2 a - \sin^2 a = 2 \cos^2 a - 1 = 1 - 2 \sin^2 a$
- $\sin 2a = 2 \cos a \sin a$

Démonstration.

1. D'après la formule d'addition du cosinus,

$$\cos 2a = \cos(a + a) = \cos(a) \cos(a) - \sin(a) \sin(a) = \cos^2 a - \sin^2 a.$$

De plus comme $\cos^2 a + \sin^2 a = 1$, on a $\cos^2 a = 1 - \sin^2 a$ d'où

$$\cos 2a = \cos^2 a - \sin^2 a = (1 - \sin^2 a) - \sin^2 a = 1 - 2 \sin^2 a.$$

De même $\sin^2 a = 1 - \cos^2 a$ et donc

$$\cos 2a = \cos^2 a - \sin^2 a = \cos^2 a - (1 - \cos^2 a) = 2 \cos^2 a - 1.$$

2. En utilisant la formule d'addition sur les sinus,

$$\sin(2a) = \sin(a + a) = \sin a \cos a + \sin a \cos a = 2 \sin a \cos a. \quad \blacksquare$$

4. Étude des fonctions sinus et cosinus

❖ Définitions et premières propriétés

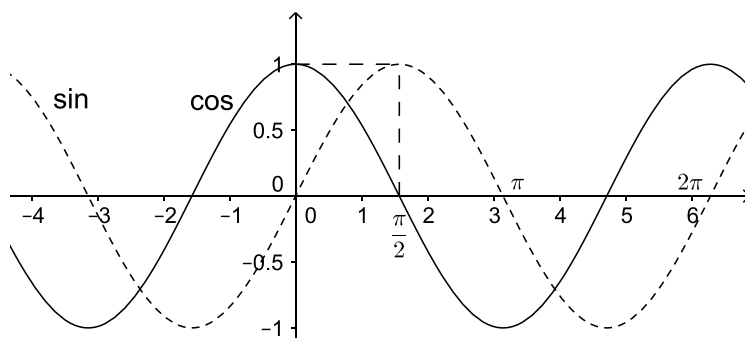
Définition. On appelle fonction sinus la fonction définie sur \mathbb{R} par $x \mapsto \sin x$. On appelle fonction cosinus la fonction définie sur \mathbb{R} par $x \mapsto \cos x$.

Théorème (périodicité). Les fonctions sinus et cosinus sont 2π -périodiques, c'est-à-dire que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\sin(x + 2\pi) = \sin x$ et $\cos(x + 2\pi) = \cos x$.

Les courbes de sinus et cosinus dans un repère $(O; \vec{i}, \vec{j})$ sont invariantes par translation de vecteur $2\pi\vec{i}$

Théorème (parité). La fonction sinus est impaire, la fonction cosinus est paire c'est-à-dire que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\sin(-x) = -\sin x$ et $\cos(-x) = \cos x$.

La courbe de sinus est donc symétrique par rapport à l'origine du repère et celle cosinus est symétrique par rapport à l'axe des ordonnées.



Courbe représentative des fonctions sinus et cosinus

Théorème. On a $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x}{x} = 1$ et $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{1 - \cos x}{x} = 0$.

Démonstration. La première limite nécessite une définition rigoureuse du sinus que l'on a pas au lycée. Ici on se base sur le graphique ci-contre, où on a pris un angle x vérifiant $0 < x < \frac{\pi}{2}$. On rappelle que x est la longueur de l'arc MH . On a

- $MH \leq MI$ car MI est l'hypoténuse dans le triangle MHI , et comme $MI \leq x$ on a $MH \leq x$;
- $x \leq ML + LI \leq NL + LI = NI$.

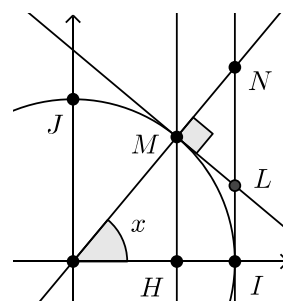
Donc $MH \leq x \leq NI$. Mais $MH = \sin x$ et $NI = \tan x = \frac{\sin x}{\cos x}$, d'où $\sin x \leq x \leq \frac{\sin x}{\cos x}$ puis $1 \leq \frac{x}{\sin x} \leq \frac{1}{\cos x}$, ce qui donne finalement $\cos x \leq \frac{\sin x}{x} \leq 1$.

Si $-\frac{\pi}{2} < x < 0$, alors $0 < -x < \frac{\pi}{2}$, d'où $\cos(-x) \leq \frac{\sin(-x)}{-x} \leq 1$ d'après ce qui précède, et comme le sinus est impair et le cosinus pair, on a également $\cos x \leq \frac{\sin x}{x} \leq 1$.

Or $\lim_{x \rightarrow 0} \cos x = \cos 0 = 1$ (intuitivement, cosinus est continue en 0), donc d'après le théorème des gendarmes $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x}{x} = 1$.

Pour la seconde limite, on utilise une formule de trigonométrie. On sait que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $1 - 2 \sin^2 x = \cos 2x$ d'où $1 - \cos x = 2 \sin^2 \frac{x}{2}$ puis $\frac{1 - \cos x}{x} = \frac{2 \sin^2 \frac{x}{2}}{x} = \frac{x}{2} \left(\frac{\sin \frac{x}{2}}{\frac{x}{2}} \right)^2$. Mais

$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{x}{2} = 0$, donc par composition $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin \frac{x}{2}}{\frac{x}{2}} = 1$, d'où par les règles usuelles le résultat. ■



❖ Études des fonctions sinus et cosinus

Théorème. Les fonctions sinus et cosinus sont dérivables sur \mathbb{R} et

$$\sin'(x) = \cos x \text{ et } \cos'(x) = -\sin x.$$
 En particulier elles sont continues sur \mathbb{R} .

Démonstration. Soit $a \in \mathbb{R}$, prouvons que sinus est dérivable en a . On a

$$\frac{\sin(a+h) - \sin a}{h} = \frac{\sin a \cos h + \cos a \sin h - \sin a}{h} = \sin a \times \frac{\cos h - 1}{h} + \cos a \times \frac{\sin h}{h}.$$

D'après le théorème précédent, il vient $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{\sin(a+h) - \sin a}{h} = \cos a$, ce qui prouve que sinus est dérivable en a de dérivée $\cos a$.

On procède de la même façon pour cosinus. ■

Corollaire. Soit a et b deux réels. Les fonctions f et g définies sur \mathbb{R} par

$$f(x) = \sin(ax + b) \text{ et } g(x) = \cos(ax + b)$$
 sont dérivables sur \mathbb{R} avec $f'(x) = a \cos(ax + b)$ et $g'(x) = -a \sin(ax + b)$.

Exemple

On considère la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \cos(2x) - 1$.

1. Étudier la parité de f .
2. Démontrer que f est périodique de période π .
3. Étudier les variations de f sur l'intervalle $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$.
4. Dédurre des questions précédentes la représentation graphique de f .

Réponse.

1. Pour tout x , on a $f(-x) = \cos(-2x) - 1 = \cos(2x) - 1 = f(x)$ car la fonction \cos est paire. Donc f est paire.
2. Par 2π -périodicité de f , on a pour tout x ,

$$f(x + \pi) = \cos(2(x + \pi)) - 1 = \cos(2x + 2\pi) - 1 = \cos(2x) - 1$$
 donc f est π -périodique.
3. La fonction $x \mapsto \cos(2x)$ est dérivable sur \mathbb{R} de dérivée $x \mapsto -2 \sin(2x)$, donc $f'(x) = -2 \sin(2x)$. Si $x \in \left[0; \frac{\pi}{2}\right]$, $2x \in [0; \pi]$, donc $\sin(2x) \geq 0$, donc $f'(x) \leq 0$, ainsi f est décroissante sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$.
4. On construit la courbe de f sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$ à l'aide de quelques valeurs de la fonction. Par parité, on en déduit la courbe sur $\left[-\frac{\pi}{2}; 0\right]$, c'est-à-dire sur $\left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$. Comme cet intervalle a pour longueur π et que f est π -périodique, on en déduit la courbe tout entière en appliquant des translations de vecteurs $k\pi\vec{i}$ où k est un entier.

